

## ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar

salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne

notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / [jl.icher@club-internet.fr](mailto:jl.icher@club-internet.fr)

Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, R. Onteniente

### Sommaire :

- Editorial
- « Le juge » : BD, timbres et cartes postales
- »Pop pop yes yes « : voyage au centre du monde
- Un agent des PTT à Paris dans les années 60
- La cigale et la fourmi, version provençale
- Quand Majunga faisait ses timbres maisons
- Fausses expertises
- Nouveautés



## DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025

De 9h00 à 17h00

### Foyer Municipal

11 rue Germinal, Montlegun – 11000 Carcassonne

Salon organisé par l'Association  
Philatelique & Numismatique  
Carcassonnaise

Informations & Réservation  
06 20 08 56 17  
06 71 33 49 59



**A ne pas manquer en octobre !**

**\*Bourse mensuelle dimanche 12 octobre** : philatélie, numismatique, B.D., cartes postales, billetophilie, etc. 9/12h, Halle aux Sports, Carcassonne.

**\*Atelier philatélique jeunes** : samedi 11 octobre, 14/15h, Halle aux Sports, Carcassonne.

## 🔥 Édito d'Automne - Octobre 2025 🔥

L'automne est là. Certains râlent contre la bruine, d'autres regrettent la plage... mais entre nous, on sait bien que c'est maintenant que les vraies choses commencent. Car qui dit octobre dit bottes crottées, paniers à la main, et yeux rivés au sol : c'est la saison de la chasse... au champignon !

Et cette année, la vedette, c'est la coulemelle. Ah, ce grand "parasol" des clairières ! On la repère de loin, plantée là comme une sentinelle qui vous attend. Et quand elle finit panée, dorée dans la poêle, on oublie vite qu'on a pataugé deux heures dans la boue pour la trouver. Souvenir de cuisine du dimanche : farine partout sur la table, chapelure jusque sur la veste... et une odeur à vous faire oublier le gibier manqué la veille.

Mais attention, mes amis : le champignon, ce n'est pas comme une bouteille de rouge — ça ne se goûte pas "au petit bonheur la chance". Les centres antipoison nous le rappellent tous les ans : on identifie, on vérifie, et si on a un doute... eh bien, on laisse ça aux limaces.

Le calendrier tombe à pic : le collector arrive le 1<sup>er</sup> octobre, pile quand les pluies réveillent les mycéliums et nos souvenirs de chasseurs. Pendant qu'on scrute le sol, on tend parfois l'oreille : le brame du cerf résonne, ce cri puissant d'un roi de la forêt en quête de sa belle. De quoi donner la chair de poule... même sous une grosse veste.

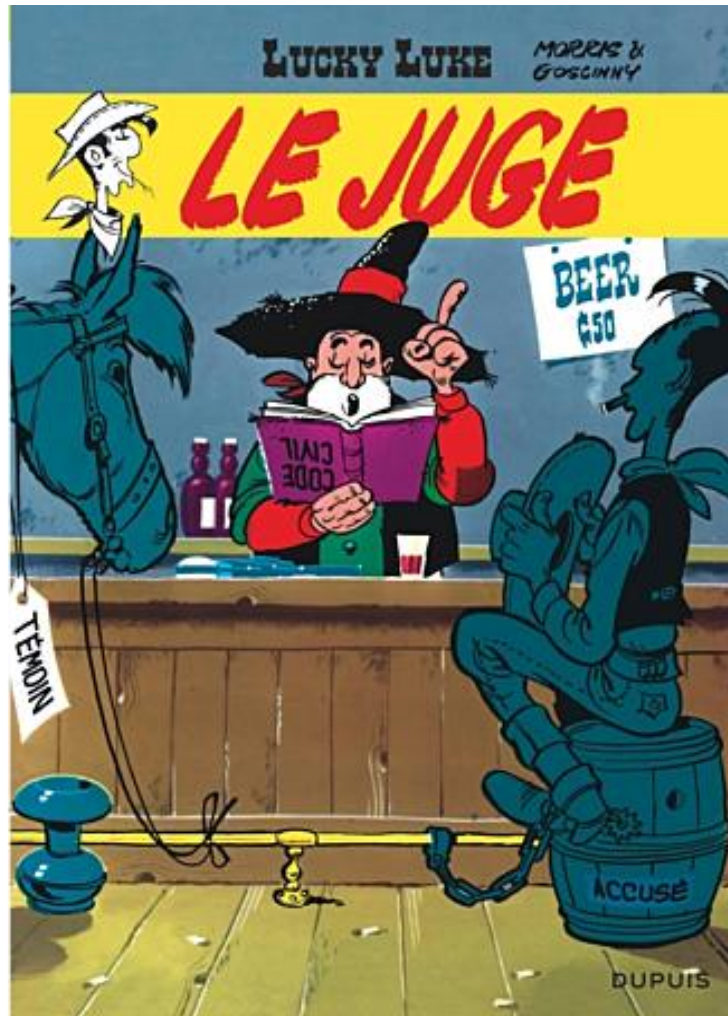
Et pour commencer la journée sur une note gourmande, parlons aussi du croissant — pas celui de la boulangerie, mais celui de la Poste ! Le 8 octobre, il arrive en timbre. Parfait compagnon du petit noir, surtout si le vrai croissant du matin a déjà disparu dans l'estomac du voisin de table.

Alors oui, je le confesse : j'aime l'automne. Pas la bruine, non ! Mais les parfums de sous-bois, les histoires qui fusent autour d'un feu qui crépite, et ces trésors simples que l'on partage entre copains. L'automne, c'est notre saison. Et la coulemelle, notre petit trophée à paner sans modération !



## Philatélie, cartophilie et bande dessinée : « le juge ».

*Le Juge* est la vingt-sixième histoire de la série *Lucky Luke* par Morris (dessin) et René Goscinny (scénario). Elle est publiée pour la première fois du no 1021 au no 1042 du journal *Spirou*. Puis elle est publiée en album en 1959 avant de multiples rééditions.



Cette histoire s'inspire du véritable juge Roy Bean, qui exerçait à Langtry (Texas) dans un saloon transformé en tribunal de pacotille

Le Juge Roy Bean était un personnage haut en couleur de la grande époque de la **conquête de l'ouest**, mais dont la célébrité en Europe doit beaucoup à Morris et Goscinny (*Lucky Luke*). C'était l'époque où les juges étaient élus pour leur capacité à nettoyer les villes et les campagnes infestées de hors-la-loi et peu importait la manière et le respect du code pénal...

Né en 1825, dans le comté de Mason (Kentucky), ce n'est que quelques années plus tard à ses 15 ans, que Roy Bean quitte la maison en quête d'aventure. La conquête de l'Ouest bat son plein. Avec ses frères, à la fois malfrat, puis barman, c'était l'aventure, puis il rencontra sur sa route, son épouse Maria. Pour subvenir aux besoins de sa famille et ses 5 enfants, il vend du bois puis du lait. En 1882, il abandonne sa famille pour ouvrir son

saloon à Vinegaroon. C'est ici que sa vocation se dessine : en réglant, à sa manière, quelques échauffement et bagarres, il obtient le surnom du "juge Bean". Si bien qu'à sa grande surprise, les shérifs aux alentours lui ramènent des prisonniers à juger. Il finit par être nommé officiellement "juge de paix" par l'administration judiciaire texane. Il faisait la loi à l'ouest de Pecos, assisté de son adjoint, un ours brun d'une taille remarquable et grand buveur de bière. Son saloon devient donc aléatoirement un lieu de débauche puis un tribunal...

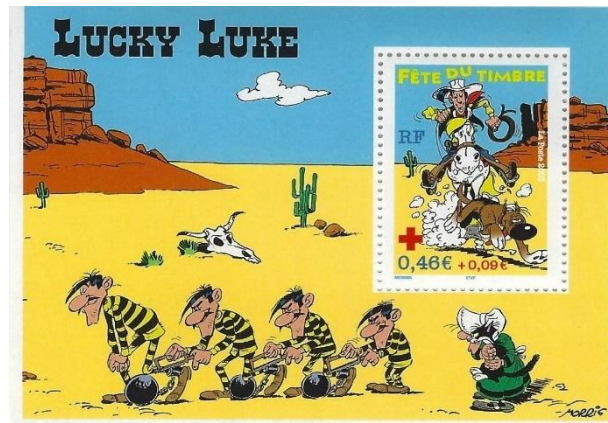


*\*Timbre belge de 2015*



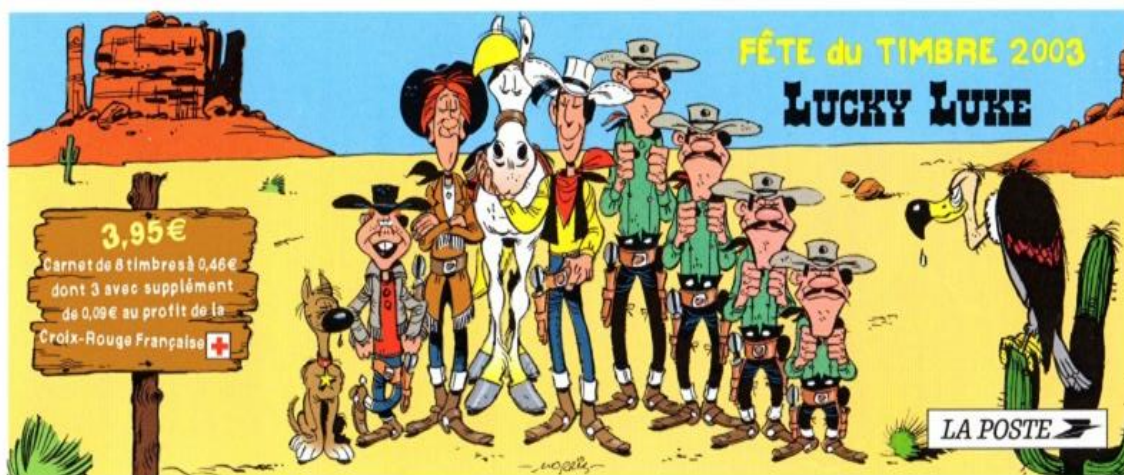
*\*carte postale U.S. Représentant le fameux Saloon de Roy Bean*

Roy Bean, avait-il une conscience ? Un jour alors qu'il ne parvenait pas à retrouver l'identité d'une victime d'un accident, Roy condamna l'inconnu, à titre posthume, à payer la somme retrouvée sur lui... pour détention illégale de l'arme qu'il portait. Celle-ci fut bien évidemment confisquée par l'homme de loi ! Il tenait ses jugements dans un saloon situé près du Rio Grande et juste à côté d'une gare. Les voyageurs s'y arrêtaient pour s'y rafraîchir le gosier, mais Roy Bean trouvait rarement la monnaie à rendre. Enfin si, bien souvent juste au moment où le train repartait. Un jour, un passager s'en offusqua, il le condamna à une amende de la monnaie qu'il devait rendre.



\*Bloc YT 55

Roy décéda en 1903 dans son saloon d'une maladie cardiaque... Si les U.S.A ont émis des séries de timbres représentant des illustres personnages du temps de la conquête de l'ouest (Buffalo Bill, Kit Carson, Geronimo, Wyatt Earp, etc....), Roy Bean et son saloon ne figurent que sur cartes postales. Cependant, le héros de B.D. Lucky Luke avec qui il partage l'album précité, a eu droit à ses timbres : particulièrement en France (Fête du timbre 2003 : deux timbres 3520 et 21 Yvert et Tellier, et le bloc 55), et en Belgique (en 1990 et en 2015).



## Voyage cartophilo-philatélique au centre du monde



\* le tableau de Dali (carte postale moderne)

*La Gare de Perpignan*, appelée aussi *Pop, op, yes-yes, pompier*, est une huile sur toile de Salvador Dalí, datant de 1965 et mesurant 296 × 406 cm. Exposée au Musée Ludwig à Cologne, elle est considérée comme une des œuvres représentatives du surréalisme.



EDIT. BERDAGUÉ MARY - PERPIGNAN - Cparama

PERPIGNAN (Pyr.-Or.) - Intérieur de la Gare

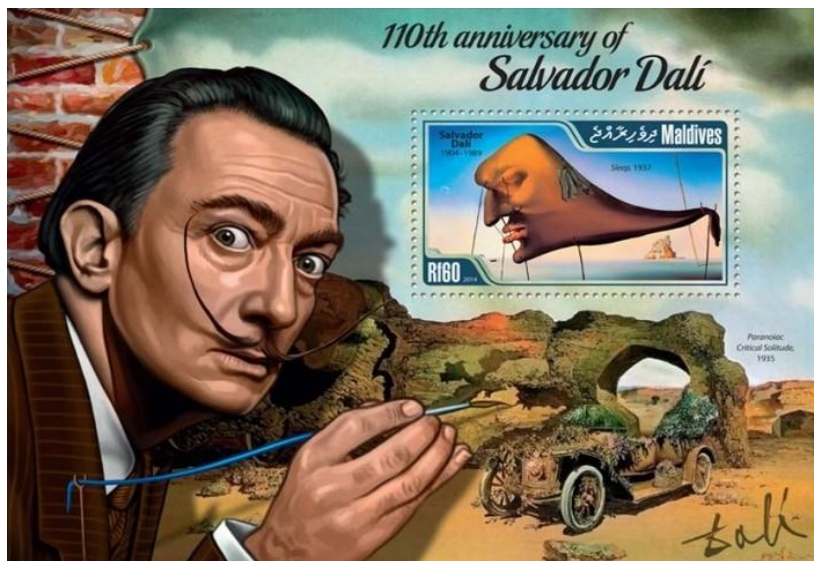
\* L'intérieur de la gare vers 1920

Dans le *Journal d'un génie*, à la date du 19 septembre 1963, Dalí avait écrit :

« C'est toujours à la gare de Perpignan, au moment où Gala fait enregistrer les tableaux qui nous suivent en train, que me viennent les idées les plus géniales de ma vie. Quelques kilomètres avant déjà, au Boulou, mon cerveau commence à se mettre en branle, mais l'arrivée à la gare de Perpignan est l'occasion d'une véritable éjaculation mentale qui atteint alors sa plus grande et sublime hauteur spéculative [...] Eh bien, ce 19 septembre, j'ai eu à la gare de Perpignan une espèce d'extase cosmogonique plus forte que les précédentes. J'ai eu une vision exacte de la constitution de l'univers. L'univers qui est l'une des choses les plus limitées qui existe serait, toutes proportions gardées, semblable par sa structure à la gare de Perpignan. »



\* Dalí arrivant dans la gare de Perpignan



\* Bloc émis par les îles Maldives commémorant le peintre

Dalí affirma que le 17 novembre 1964 eut lieu le moment le plus rassurant de toute l'histoire de la peinture, lorsqu'il découvrit la possibilité de peindre à l'huile la véritable troisième dimension stéréoscopique, ce qui allait donner cette peinture.

Le 27 août 1965, Salvador Dali effectua un voyage solennel pour arriver à Perpignan en train de marchandise, depuis Céret, habillé de son costume de "Grand Amiral" et en compagnie de sa femme Gala. Un voyage qui lui permit de décréter officiellement la gare "Centre du Monde". Les habitants de Perpignan l'accueillirent triomphalement, et la force de persuasion de Dali opéra ...



\* Carte postale : l'extérieur de la gare vers 1920

Depuis, la gare de Perpignan garde un attrait, une aura de mystère. Le lien entre l'artiste et la gare continuera dans la postérité, puisque l'un des tableaux les plus connus de Dali reste bien celui qu'il a intitulé "La gare de Perpignan" et qu'il a peint en 1965 à la suite de sa révélation !

Une révélation pour laquelle il aura été moqué, mais qui, selon ses dires, aurait ensuite été confirmée par des études scientifiques ... En choisissant cette gare comme centre du monde, Dali l'inscrit - et s'inscrit lui aussi - dans la tradition des *omphalos* grecs dont le plus célèbre figurait à Delphes - ces pierres nombril du monde qui affirment que le centre est partout. Une gare qui devient alors, dans le plus pur style surréaliste, le signifiant et le signifié, le rien et le tout. Une gare qui contient tous les lieux à la fois, qui devient le lieu des lieux, le lieu absolu, et où Dali aurait eu selon lui ses meilleures idées de tableaux !

Mais la performance initiée par Dali se prolonge chaque année depuis 1984 : tous les 27 août à 16h21, les « Amis du Centre du Monde » se retrouvent dans la gare pour célébrer la date où Dali a découvert ... le centre du monde !

Une célébration qui débute avec un coup de sifflet : il résonne dans la gare, suivi d'un discours emphatique et élogieux, à l'image de ceux que savaient si bien prononcer Dali. Il rappelle aux badauds, aux vacanciers et aux curieux, l'espace d'un instant, le projet absurde et loufoque, mais pour autant génialement inventif, que Dali avait créé de toutes pièces dans cette gare.

Une performance anniversaire qui se déroule le 27 août, donc. ... Alors n'hésitez pas à rejoindre un prochain 27 août à 16h21, la gare de Perpignan (ou plutôt le centre du monde) pour célébrer la géniale bizarrerie de Dali ...



\* L'Espagne a dédié une série complète aux œuvres de Dali en 1994

## Un agent des P.T.T. au début des années 60 à Paris



« J'étais agent des PTT et logeais rue de l'Aqueduc à Paris. C'était un petit hôtel pas cher, la chambre en comble. Celles du dessous étaient réservées aux dames qui recevaient la nuit et dormaient le jour. Cela m'allait bien, car je travaillais la nuit au centre de tri de la Gare de l'Est. J'y allais à pied assez rapidement le soir à 20 heures, plus difficilement de remonter à 6 heures du matin.

La grande gare avait ses trains postaux qui étaient garés sous un immeuble très haut et notre salle de tri culminait sous la toiture. Assez froid l'hiver et chaud l'été, ce service faisait le tri de tout ce qui partait à l'Est de la France, l'Europe de 1963.

La répartition était simple il y avait le côté colis avec ses grandes cocottes métalliques, qui étaient rondes et tournaient sur un axe central. On y vidait les sacs de colis et les agents les triaient pour les poser ou les jeter dans les sacs, étiquetés par destination et son train. Pour les lettres et cartes postales il y avait des casiers verticaux, disposés en ringuette, devant lesquels chaque agent de tri se tenait.

Chacun avait une vingtaine de cases, prenait le paquet de lettres dans sa main gauche et la main droite devait enfiler chacune ou bon endroit. La vitesse de tri était de 500 lettres au  $\frac{1}{4}$  d'heure. Autant dire que ce règlement contractuel était dépassé et nous faisons davantage du fait de la quantité à trier et du temps imparti. La logique restrictive

d'un laisser-aller ne pouvait exister qu'au détriment des collègues. Quand il n'y avait plus de courrier sur ces destinations, on ficelait le paquet et le déposait dans son sac.

De 20 heures à minuit nous étions épaulés par 17 préposés, intérimaires, étudiants, et à minuit nous étions revenus à 12 agents. A la reprise à 1 heure du matin, arrivaient les trains de l'est de l'Europe et de l'Alsace, jusqu'à 3 heures les plus gros, puis 5 heures les moins significatifs. Les adresses étaient écrites en français par des étrangers et il fallait comprendre ce que nous lisions, pour les colis de même.

La destination principale était Paris et sa banlieue. A 6 heures cela devait être remis aux facteurs de chaque arrondissement. Nous faisons un tri sélectif par rue et par tournée. Le sens des numéros de I à X était à la verticale du fleuve pour les rues perpendiculaires. Les rues longitudinales étaient numérotées en allant de l'amont vers l'aval du fleuve Seine.

Croyez-vous que nous avions le temps de nous extasier sur les timbres, les flammes et les inscriptions spécifiques, bien sûr que oui ! Cette diversité nous étonnait toujours, même les anciens. Les collectionneurs étaient nombreux et souvent tentés par la beauté d'une carte postale, le cachet sur un timbre qu'ils découvraient.

Les anciens nous apprenaient la géopolitique du moment après les modifications de Yalta. Nous avions un étudiant en langues qui traduisait et surtout un collègue qui prenait ses vacances annuelles, pour travailler dans le cirque Amar ou Bouglione. Ces langues courantes autour de la piste l'amusaient en nous restituant des accents de prononciations.

A six heures, après huit heures debout sans arrêt à respirer des kilos de poussière, on sortait dans la rue les yeux fatigués de lumière, et regardions Paris la nuit en hiver. Mon retour à pied était une détente malgré le froid ou la pluie. L'été c'était le petit jour et les bruits des gens qui se levaient pour aller travailler.

Je n'ai jamais trouvé que ma chambre était bien haute, tant le sommeil demandait sa part et les filles le sachant faisaient comme nous, se taisant, ôtant leur talon pour monter les escaliers, essayant de ne pas faire de bruit.

Ce n'était que pour vous rappeler que ces métiers avaient existé, mais combien l'électronique a fait disparaître de bras et de têtes, dans l'artificiel. Maintenant tout cela ne doit plus exister ...Les jeunes ont maintenant pour apprendre, des écrans tactiles, de connaissances impalpables ».

Les centres de tri des gares parisiennes sont opérationnels à la fin du 19ème siècle et début du 20ème siècle. Ces centres ont des locaux indépendants des bureaux des postes avec lesquels ils étaient couplés de prime abord. Dorénavant, ils sont interdépendants des arrivées et départs des ambulants et convoyeurs qui leurs sont affectés. Ils effectuent également le tri du courrier en vue de la distribution pour les arrondissements et la banlieue de Paris. Pour la gare de l'Est, le courrier vers l'Allemagne et l'Est lui est remis. Les ambulants vers Metz, Strasbourg, Belfort partent de, et arrivent à la gare de l'Est.



*\*PGE dans le losange oblitérant le timbre: Paris Gare de l'Est.*

*Le cachet rouge P.D. indique que le port a été payé jusqu'à la destination, ici Florence en Italie.*

Un centre de tri fonctionne jour et nuit par brigade. A et B sont des brigades de jour et C/D des brigades de nuit. Ce centre de tri situé dans le 10ème arrondissement, rue d'Alsace et angle de la rue Lafayette sera fermé le 30/06/1995 et en 2011, une demande de permis de construire sera acceptée pour la construction d'un hôtel de 171 chambres. Le centre de tri est alors démolé.

« La cigale et la fourmi : variation provençale, illustrée philatéliquement,



*Zézette, une cagole de l'Estaque, qui n'a que des cacarinettes dans la tête, passe le plus clair de son temps à se radasser la mounine au soleil ou à frotter avec les càcous du quartier.*

*Ce soir-là, revenant du baletti ou elle avait passé la soirée avec Dédou, son béguin, elle rentre chez elle avec un petit creux qui lui agace l'estomac.*

*Sans doute que la soirée passée avec son frotadou lui a ouvert l'appétit, et ce n'est certainement pas le petit chichi qu'il lui a offert, qui a réussi à rassasier la poufiasse.*

*Alors, à peine entrée dans sa cuisine, elle se dirige vers le réfrigérateur et se jette sur la poignée comme un gobi sur l'hameçon.*

*Là, elle se prend l'estoumagade de sa vie.*

*Elle s'écrie :*

*- " Putain la cagade ! y reste pas un rataillon, il est vide ce counas ! "*

*En effet, le frigo est vide, aussi vide qu'une coquille de moule qui a croisé une favouille.*

*Pas la moindre miette de tambouille.*

*Toute estransinée par ce putain de sort qui vient, comme un boucan, de s'abattre sur elle, Zézette résignée se dit :*

*- " Tè vé, ce soir pour la gamelle, c'est macari, on va manger à dache " .*

*C'est alors qu'une idée vient germer dans son teston.*

- " Et si j'allais voir Fanny ! se dit-elle ".

- " En la bromégeant un peu je pourrai sans doute lui resquiller un fond de daube ".

Fanny c'est sa voisine. Une pitchounette brave et travailleuse qui n'a pas peur de se lever le maffre tous les jours pour remplir son cabas.

Aussi chez elle, il y a toujours un tian qui mijote avec une soupe au pistou ou quelques artichauts à la barigoule.

Zézette lui rend visite.

- " Bonsoir ma belle, coumé sian ! Dis-moi, comme je suis un peu à la dèche en ce moment, tu pourrais pas me dépanner d'un péton de nourriture ! Brave comme tu es, je suis sûre que tu vas pas me laisser dans la mouscaille ! "

En effet, Fanny est une brave petite toujours prête à rendre service.

Mais si elle est brave la Fanny elle est aussi un peu rascous et surtout elle aime pas qu'on vienne lui esquicher les agassins quand elle est en train de se taper une grosse bugade; ça c'est le genre de chose qui aurait plutôt tendance à lui donner les brègues.

Alors elle regarde Zézette la manjiapan et lui lance:

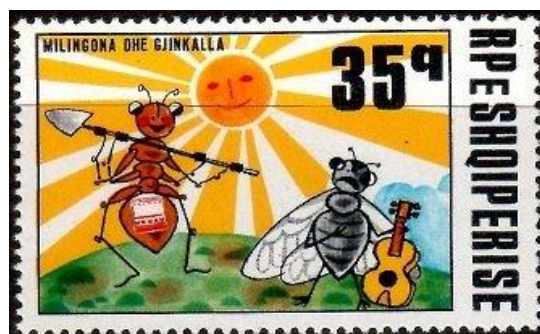
- " Oh collègue ! Tu crois pas que tu pousses le bouchon un peu loin ? Moi !!!, tous les jours je me lève un tafanari comaco pour me nourrir ! et toi pendant ce temps là, qu'est-ce que tu fais de tes journées?

- " Moi !!!!! ", lui répond la cagole

- " J'aime bien aller m'allonger au soleil ! ça me donne de belles couleurs et ça m'évite de mettre du trompe couillon. "

- " Ah ! Tu aimes bien faire la dame et te radasser la pachole au soleil, et bien maintenant tu peux te chasper.

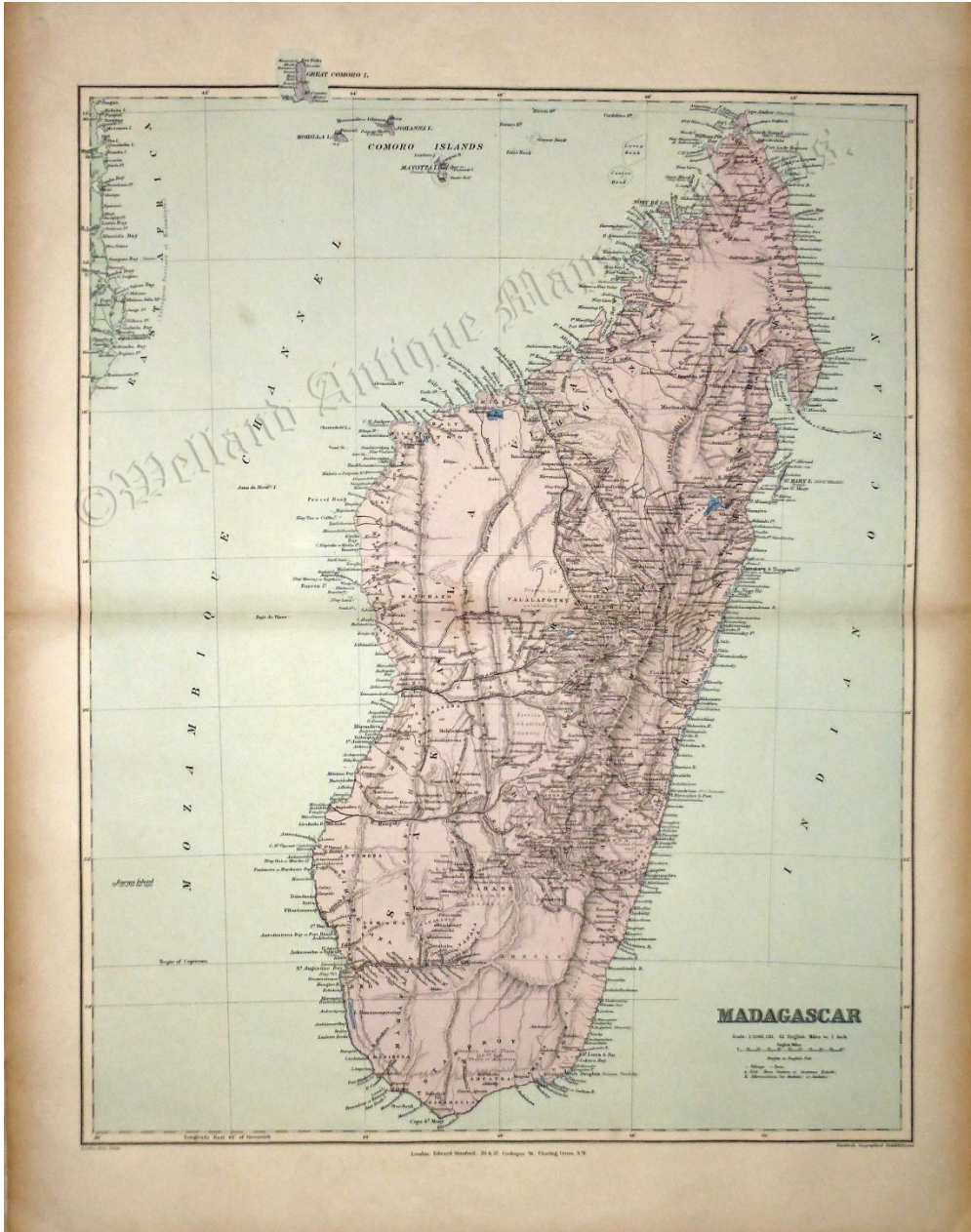
- " Non mais !!!! , qu'es'aco ? C'est pas la peine d'essayer de me roustir parce que c'est pas chez moi que tu auras quelque chose à rousigner, alors tu me pompes pas l'air, tu t'esbignes et tu vas te faire une soupe de fèves.



## Quand Majunga faisait ses timbres maison

S'il est une page singulière dans l'histoire postale des colonies françaises, c'est bien celle de **Madagascar**, et plus précisément de la ville portuaire de **Majunga**, devenue en 1895 l'épicentre d'une émission philatélique aussi improvisée qu'emblématique.

### Un peu d'histoire postale...



Avant même que **Madagascar ne devienne officiellement une colonie française en 1896**, plusieurs **bureaux de poste** sont implantés sur son littoral : **Sainte-Marie** dès le XVIII<sup>e</sup> siècle pour lutter contre la piraterie, puis **Nossi-Bé**, **Mayotte**, et enfin **Majunga**, qui prend une importance stratégique à partir des années 1880 dans le contexte du conflit opposant la France au royaume Merina.

Le 14 janvier 1895, les troupes françaises débarquent à Majunga. Puis, le 1er mars, l'avant-garde du corps expéditionnaire s'installe dans la ville pour préparer la marche vers Tananarive. Cette expédition militaire provoque un véritable chaos logistique, avec une pression inédite sur le service postal.

### Surcharges d'urgence, raretés exceptionnelles

Les stocks de timbres venant à manquer, les autorités locales improvisent : certains timbres de France sont surchargés à la main pour continuer d'assurer l'acheminement du courrier.

Mais attention : il ne s'agit pas ici d'une fantaisie philatélique, mais bien d'une mesure administrative temporaire, prise dans l'urgence.

- La première surcharge connue est manuscrite, en rouge, indiquant "0,15" sur des type Sage 25c noir sur rose ou des 1 franc olive.



- Rapidement jugée trop difficile à mettre en œuvre manuellement, cette surcharge est effacée à l'éponge sur les timbres non utilisés, puis remplacée par une surcharge typographiée grasse en noir.



(Archive Behr)

- Une dernière version est ensuite mise en place, typographiée verticalement ou horizontalement, toujours sur le 25c noir sur rose.



### Des pièces d'une extrême rareté

Ces timbres n'ont eu cours que pendant quelques mois à Majunga, juste avant que la France impose officiellement un protectorat à Madagascar en octobre 1895, mettant fin à cette période de transition et lançant l'émission des timbres "Madagascar Postes Françaises".

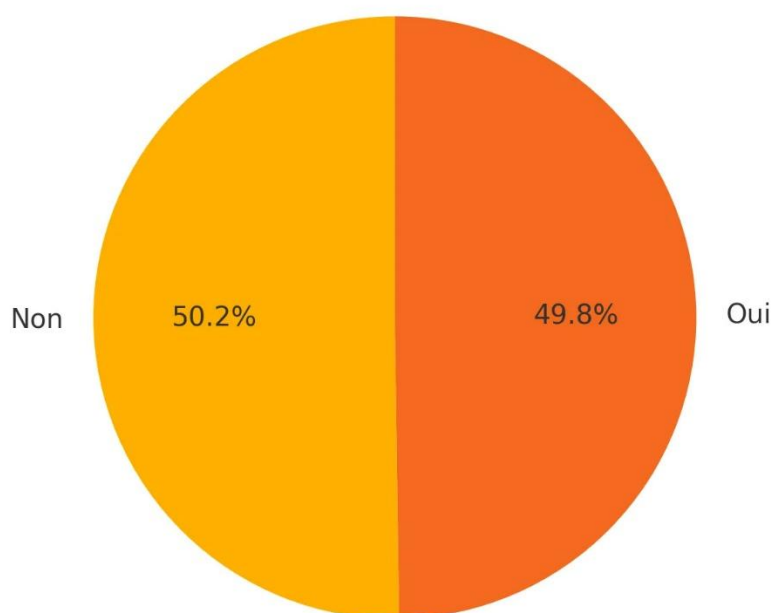


Aujourd'hui, ces timbres surchargés localement sont des pièces très recherchées, à la fois pour leur rareté et leur contexte historique unique : un affranchissement improvisé au cœur d'une guerre coloniale.

## Signatures douteuses, faux experts : guide de survie du collectionneur

La semaine dernière, nous avons publié les résultats du sondage que nous avons mené en mai. Un chiffre a retenu toute notre attention : à la question « Existe-t-il des signatures dont vous vous méfiez ? », plus de la moitié d'entre vous (50,2 %) ont répondu non - en précisant souvent ne pas se sentir suffisamment informés pour en juger.

À l'inverse, existe-t-il des signatures dont vous vous méfiez ?



C'est une réponse compréhensible... mais préoccupante. Car oui, certaines signatures doivent **inspirer la méfiance**. Nous vous avons promis d'identifier les plus problématiques et de vous donner des clés pour les repérer, afin que vous puissiez collectionner en toute confiance. Chose promise, chose due : c'est l'objet de cette newsletter - un peu plus longue qu'à l'accoutumée, mais le sujet le mérite).

### Reprenons les bases

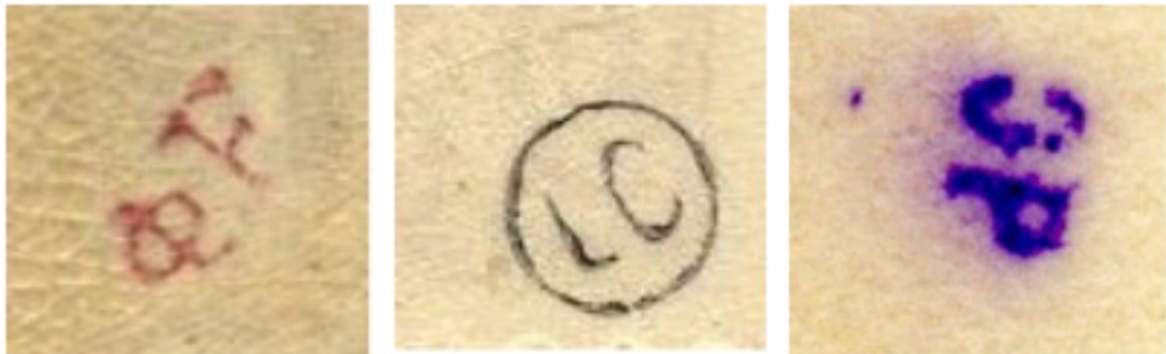
Il existe plusieurs types de signatures au dos des timbres. Elles ne se valent pas - et **chacune doit vous inspirer un niveau de confiance différent**.

### Les signatures de collectionneurs

Leur fonction première était d'éviter les vols, un timbre marqué étant plus difficile à revendre. Initialement, cette pratique était surtout le fait de grands collectionneurs (la

confection d'un tampon étant relativement onéreuse). Elle s'est ensuite répandue avec la multiplication, au sein des associations, des carnets à choix (le but étant d'éviter que certains indécents ne subtilisent les timbres ou ne les remplacent par d'autres, de moindre qualité). Elle a fini par disparaître au tournant des années 50, les philatélistes voyant d'un mauvais œil l'accumulation de cachets au dos de leurs timbres.

Aujourd'hui, **une marque discrète de collectionneur n'entraîne pas de décote** pour un timbre neuf. Mais attention : **elle ne prouve rien en termes d'authenticité.**



Quelques exemples de marques de collectionneurs. Elles peuvent constituer une thématique de collection amusante, dans la mesure où il en existe de différentes sortes : noms de famille, initiales, mais aussi symboles divers et variés.

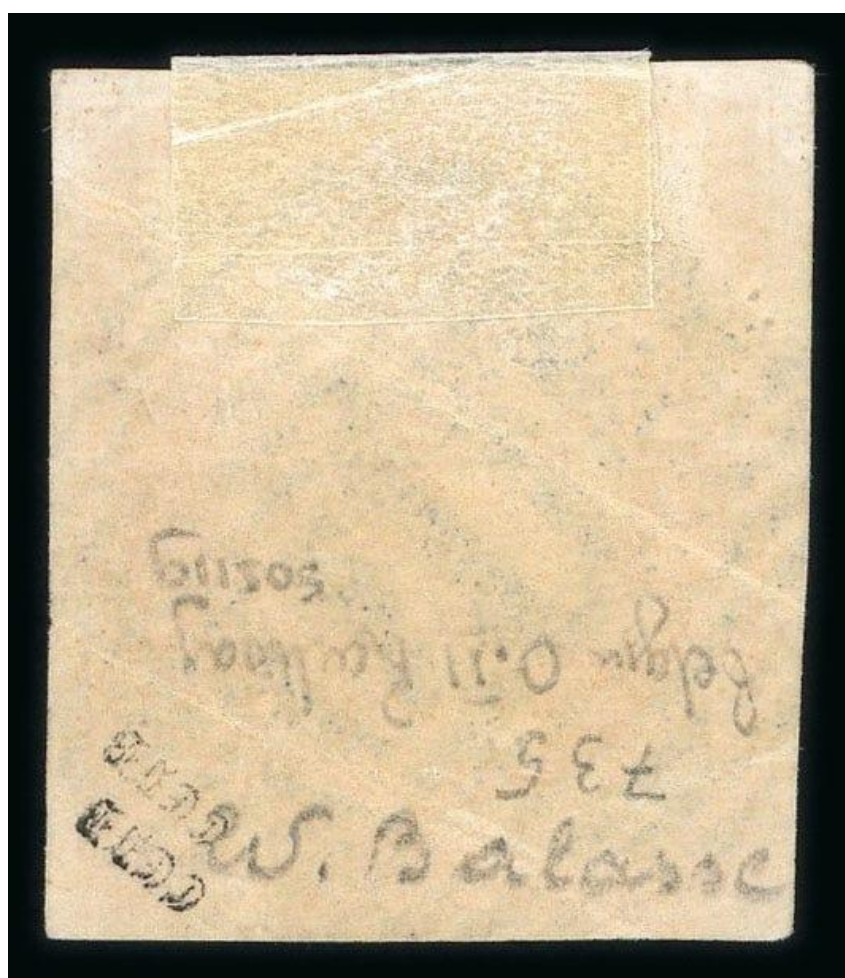
### **Les signatures de négociants**



Willy Balasse (1906-1992), figure marquante de la philatélie belge, reconnu pour ses publications spécialisées sur les timbres de Belgique et du Congo belge.

De nombreux marchands, en France et à l'étranger, signaient les timbres qu'ils vendaient pour offrir une forme de traçabilité : en cas de problème, on savait d'où le timbre venait. Cette habitude a disparu au milieu du XXe siècle.

Important : **une signature de négociant n'est pas non plus une garantie d'authenticité**. Elle atteste seulement d'une provenance. Cela dit, il existe de « bonnes signatures », c'est-à-dire des signatures de négociants dont on sait qu'ils ont exercé avec sérieux : citons **Robert Blanc** pour la France, **Emile Pavoille** pour les colonies françaises ou **Willy Balasse** pour la Belgique.

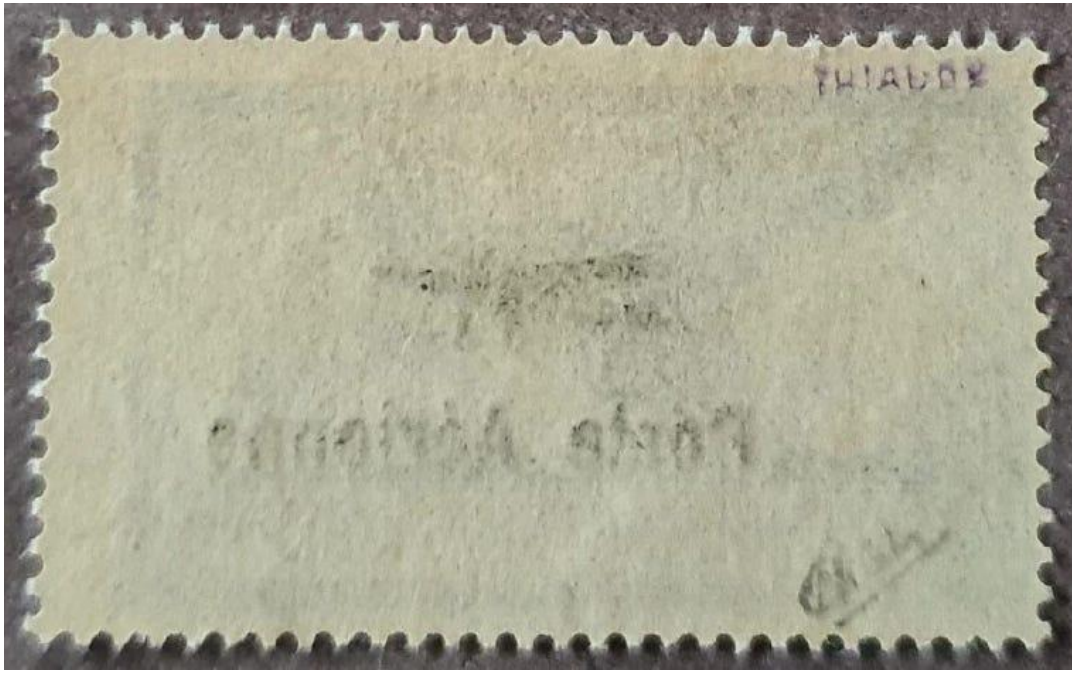


En bas à droite : la signature au crayon de Willy Balasse.

### Les signatures d'experts

Ce sont les seules à attester explicitement de l'**authenticité** d'un timbre. Une signature d'expert signifie que le timbre a été examiné, qu'il n'est ni faux, ni réparé, ni regommé. Mais il y a un problème : **n'importe qui peut se proclamer expert**, comme nous allons le voir.

Aujourd'hui, les experts véritablement reconnus sont peu nombreux. Mais, dans le passé, plusieurs ont laissé une signature fiable et respectée : **Aimé Brun**, **Henri Thiaude**, **Théodore Champion**, **Léon-Pierre Margue**, ou encore **Roger North** pour la France.



Timbre avec la signature Thiaude en haut à droite et la signature Calves en bas à droite.  
La signature Thiaude peut exister dans d'autres teintes, notamment en rouge.

**Rappel utile : une signature d'expert est d'autant plus crédible que le timbre appartient à sa spécialité géographique.**

### **Le flou juridique autour du titre d'expert**

En France, **le statut d'expert n'est pas protégé**. C'est un problème ancien, qui agissait déjà le monde philatélique... en 1950. En témoigne l'article suivant, publié cette année-là dans *L'Écho de la Timbrologie*. Nous vous le reproduisons intégralement : il mêle humour et lucidité, et reste d'une étonnante actualité.

*"Il y a quelque temps, une campagne de presse a défrayé les chroniques des revues et journaux philatéliques. Il s'agissait de frapper à qui mieux mieux sur les quelques charcutiers en rupture de saucisse et autres représentants en bouteilles pleines ou vides qui - sentant brusquement la philatélie devenir une excellente affaire - avaient ouvert boutique et fièrement inscrit sur leur devanture : Tartempion, expert.*

*Mes confrères se demandaient si Tartempion avait le droit au titre d'expert, lui dont tout le monde savait qu'il ne distinguait qu'avec difficulté un Bordeaux d'un colonial (sauf bien entendu, en matière vinicole).*

*Nous avons attendu que ce branle-bas de combat se calme pour étudier juridiquement le*

*statut de l'expert et tranquilliser dès aujourd'hui les futurs Tartempions : ils ont bel et bien le droit de se donner le titre d'expert.*

*Disons par parenthèse qu'il vaudrait mieux qu'ils s'abstinsent, car M. Brun<sup>1</sup> pourrait leur dire, avec son sourire tranquille : « Puisque vous êtes expert, à quoi vous sert ma signature ? Signez donc vos timbres vous-même », mais juridiquement, ils ont le droit d'aller jusqu'à porter une pancarte sur le dos avec ces simples mots : « Je suis expert en timbres ».*

*Dans le droit français il n'existe aucune réglementation générale relative aux experts, sauf pour certaines catégories d'entre eux qui, dans ces cas, bénéficient d'un statut particulier (comptables, chimistes, médecins, etc.).*

*Cette position de notre droit est d'autant plus compréhensible que de la définition, telle que la donne Mallard<sup>2</sup>, il résulte que l'expert est l'homme versé dans la connaissance d'une science ou d'un art, d'un commerce ou d'un métier. « C'est, dit cet auteur, l'architecte, l'ingénieur, le peintre, le sculpteur, le médecin, le chimiste, le comptable, en un mot le spécialiste que l'on consulte et que l'on charge de faire un rapport dans les contestations auxquelles donnent lieu les questions intéressant la science, l'art, le commerce ou le métier dont il fait profession ».*

## Les nouveautés philatéliques d'octobre

1<sup>er</sup> octobre

Collector : Les champignons d'automne



3 octobre

Bernard Germain de Lapeçède



8 octobre

Le croissant au beurre





24 octobre

Andrée Putman



**Andrée Putman**, née Andrée Aynard le 23 décembre 1925 dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris où elle est morte le 19 janvier 2013], est une architecte d'intérieur et designer française de renommée internationale.

### Bloc feuillet - Croix-Rouge : Humanité, Impartialité et Neutralité

